

Ne vous inquiétez pas de votre hernie!



E. Brooks, Inventeur

Pourquoi vous tourmenter et souffrir plus longtemps avec votre hernie? Renseignez-vous au sujet de mon invention. Elle apporte aise, confort, et joie en traitant et soulageant des milliers de personnes atteintes d'hernies gênantes. Les Cousins à Air lesquels rassemblent et joignent les parties rompues comme un membre cassé. Pas d'opération, pas de chirurgie, pas de douleur, pas d'onguent ni emplâtre. Durable et bon marché. Nous envoyons sur essai pour le prouver aux imitations. Ne sont pas vendus dans les pharmacies ni par agents. Envoyez aujourd'hui vos informations envoyées gratuitement dans l'enveloppe une scellée.

H. C. BROOKS, 339 State St., Marshall, Michigan.

La bibliothèque de l'apiculteur

Par B. Gooderham, Apiculteur du Dominion.

Les abeilles sont maintenant confortablement emballées dans leurs quartiers d'hiver; elles n'exigeront plus d'attention avant le printemps prochain et l'apiculteur a maintenant bien des loisirs qu'il peut consacrer à d'autres occupations. Il pourra passer ces loisirs utilement et agréablement en lisant un ou deux de nos nombreux journaux, bulletins ou ouvrages sur l'apiculture que l'on trouve maintenant à prix raisonnables. On dit "Par savoir, vient avoir" et ce dicton s'applique tout spécialement à l'apiculture, car celui qui est le mieux au courant des mœurs des abeilles est aussi celui qui a les meilleures chances de réussir dans son industrie, et l'un des meilleurs moyens d'acquiescer ces connaissances nécessaires est la lecture. L'apiculteur qui n'a pas encore commencé à se monter une bibliothèque fera bien de s'y mettre sans retard. Du reste, cette bibliothèque ne lui coûtera pas grand-chose. Il serait impossible d'énumérer ici tous les livres qui existent sur l'apiculture mais nous pourrions en mentionner un ou deux, et le Service de l'Apiculture à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, fournira une liste complète à ceux qui le désirent.

La bibliothèque de tout apiculteur doit contenir un exemplaire de "ABC and XYZ of Bee Culture" qui est le livre le plus complet qui existe sur l'apiculture. Une nouvelle édition de ce livre doit paraître au commencement de 1935. Deux autres livres excellents sont "The Hive and the Honey Bee" par Langstroth et Dadant et "Beekeeping" par Phillips. Un très bon livre pour le débutant est "Starting Right with Bees". Ceux qui s'intéressent à l'élevage des reines, l'anatomie des abeilles, etc., n'ont pas été négligés et il existe de bons livres sur ces sujets. Il se publie aussi au Canada deux bons journaux mensuels "The Canadian Bee Journal" et "L'Abeille et l'Erable", deux autres bons journaux étrangers qui sont aussi très répandus au Canada sont "The American Bee Journal" et "Honey and Bee Culture". Le Ministère fédéral et quelques-uns des ministères provinciaux de l'agriculture ont publié des bulletins sur les différentes phases de l'apiculture que l'on peut obtenir en s'adressant à ces ministères. Quant aux livres que nous venons de mentionner on peut se les procurer en s'adressant à tout marchand de fournitures de rucher au Canada. Pour tous autres renseignements à ce sujet s'adresser au Service de l'Apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Encouragez nos Annonceurs.

SECTION FEMININE



Une ébauche d'enfant

Chacun dans le groupe avait raconté quelque songe étrange.

—A votre tour maintenant, M. Germain.

—Volontiers, mais, bien entendu, un pur rêve, et toute théologie mise à part. Mon récit, en effet, a le tort de préciser ce que ni saint Thomas, ni les plus audacieux, ni les plus récents théologiens n'ont entrepris de définir, je veux dire le sort des enfants morts sans baptême. Aussi ne vous le livrai-je point sans cette opportune précaution, savoir que rien ne nous a été révélé de la vie aux limbes, et que sur ce point le champ de la spéculation philosophique est des plus restreints. Ces pauvres petits êtres subsistent sans probablement de souffrance la peine éternelle d'un interminable dam. Un point, c'est tout.

Donc, c'était le 24 décembre, vers les onze heures du soir. La Crèche était, à ce moment, tout en noir, et le firmament tout en étoiles. J'allais m'allonger sur un sofa en attendant minuit, lorsqu'il me sembla voir, par ma fenêtre, descendre, tout lumineux, tout resplendissant, un véritable petit astre. Je le suivis des yeux. L'orbe vint s'arrêter devant le quartier des enfants. Une... comment dirai-je? une flamme, —oui, légère et du tissu même des aurores boréales, s'en détacha, pour pénétrer dans le bâtiment.

Intrigué, je ne fis ni un ni deux, je partis à l'enquête. Quel était ce phénomène? Révais-je? Étais-je dupe de mes yeux ou de quelque mirage ou de quelque électricité? Le plus simple, en ces conjonctures et en ces conjectures, c'est de se pincer pour voir si on dort puis, d'aller crever la bulle, d'aller embrasser le fantôme, d'aller tout droit à l'arrière-scène tirer à son tour les ficelles du Guignol et faire danser les marionnettes.

J'allai donc tout droit au Service des enfants. A quelque distance de l'entrée, stationnaire, suspendue à quelque invisible trolley, planait l'étrange voiture qui avait l'air d'attendre le passager.

J'entraî. Tout était silence dans les dortoirs gris et blancs. Tout était nuit. Je montai à l'étage des nouveau-nés. J'y rejoignis la merveille. Quel spectacle! Jamais je ne pourrai l'oublier.

Il y avait là un moine le benjamin de la grande famille, arrivé de peu, fraîchement baptisé, de la distinction plein sa mignonne figure, et comme heureux déjà d'être chrétien.

A côté, comment vous décrire cet être rare? à côté, penché affectueusement, comme pour causer, une phosphorescence, une ébauche d'enfant, j'allais dire une âme.

En bonne vérité, m'écriai-je, que se passe-t-il ici?

O surprise! De la lueur même une voix jaillit.

M. l'abbé, c'est Noël. Je viens des limbes. Celui-ci est mon petit frère. Nous avons même père, et même mère. Plus heureux que moi, il a pu recevoir

le saint baptême et j'ai demandé de venir le féliciter.

Le petit frère illuminé du voisinage ouvrit les yeux et sourit pour accueillir le compliment.

Mais vous, fis-je, enfant, qui vous a dit?

—Oh! vous savez, là-bas, dans notre séjour, on nous révèle beaucoup de ce qui nous concerne. On répond à nos questions. La première que je posai fut: Pourquoi moi ici et non au ciel de gloire? Et j'appris que mon père et ma mère, d'accord avec une tierce personne que je ne connais point, m'ont tué avant que j'aie vu le jour. Il paraît que c'est un grand crime dans l'Eglise.

Je pense bien: Canon 2350. Excommunication réservée à l'évêque pour tous ceux qui participent activement au forfait.

—Pauvre parents! Ah! je ne leur en veux pas. Ils me font pitié, à cause de leurs terribles responsabilités. Moi, je n'en ai point. Depuis le premier instant de mon existence, je me laisse faire. Quant à mon sort, il ne m'attriste point; je suis entre les mains du Tout-Puissant. Mon bonheur n'a point la qualité de celui des baptisés. A eux, n'est-ce pas, il ne suffirait point: c'est du surnaturel qu'il leur faut; mais à moi, qui n'ai connu que la vie naturelle, le bonheur naturel suffit. Et même croiriez-vous que nous nous réjouissons de contribuer par notre sort à manifester l'infinie justice de l'infinie sagesse du Maître de la vie et de la mort?

—Vous devez être très nombreux en votre exil?

Exil n'est pas tout à fait le mot. Car nous ne sommes point punis, mais seulement privés et nous le trouvons juste. Nombreux? Ah oui! et la multitude s'accroît tous les jours. Le bon Dieu n'est pas, toujours content de ce qui se passe sur la terre, mais il ne se fâche jamais contre nous.

Aux uns, il dit: Il ne faudrait jamais faire de peine à vos parents; ce ne sont pas eux qui vous ont envoyés ici. C'est moi, le Maître, qui vous y ai voulus.

Aux autres: Vivez en paix, je vous confirme dans le bien qui vous est propre. Mais trouvez juste que je punisse ceux qui vous ont tués. Si vous voyiez comme il est sage, comme il est bon! Nous le voyons pas tel qu'il est. Cela dépasse nos moyens et même nos desirs. Nous sommes philosophes.

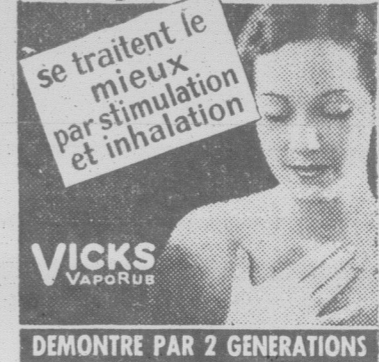
—Ah oui! Et d'intéressants philosophes. Mais cette rencontre imprévue, est-ce un secret?

—Ah non! publiez-la à votre gré. Si vous rencontrez maman, si vous pouvez atteindre papa, donnez-leur de mes nouvelles. Et dites-leur surtout d'apaiser la colère divine. C'est un courroux qui ne se mesure point. Dieu est la vie, le principe de la vie, le maître de la vie; eux ont usurpé son rôle. Loin d'être des collaborateurs, ils sont des destructeurs de vie. Il n'y a que Jésus-Christ pour plaider en leur faveur et obtenir miséricorde.

—Il n'y a que Jésus, c'est vrai, prononce un ravissant poupon dressé tout à coup à l'opposé de l'enfant des limbes. Jésus de Bethléem est là.

—Oui, continue-t-il, pour réparer les fautes contre la vie, j'ai voulu de votre vie terrestre; et pour réparer les meurtres des humains, j'ai voulu de la mort et des bourreaux. Malheur à ceux qui ne viendront point méditer cet avantage au pied de la Crèche, à la Noël, et au pied de la croix, au Vendredi saint! Malheur aux coupables pourvoyeurs des limbes! Il vaudrait mieux pour eux qu'ils fussent morts sans baptême, comme cet innocent. Malheur aux âmes de mauvaise volonté.

..RHUMES de poitrine



DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

Soudain, dans le lointain de la communauté, la cloche a sonné. Les lumières s'allument. Les chants s'élèvent.

Cà, bergers, assemblons-nous;

Allons voir le Messie

Jésus fait mine de s'excuser et disparaît; l'enfant des limbes, tout de suite, presque invisible, par la fenêtre s'insinue au dehors et moi-même, surpris... je me réveille.

Eh bien! croyez-le ou non, après que j'eus raconté ce phénomène imaginaire, des souvenirs de la vigile se mirent à circuler qui corroboraient mon récit.

Un éclat inaccoutumé de la grosse lampe électrique du parvis avait particulièrement frappé certaines veilleuses de nuit: des surveillantes avaient cru entendre causer dans le dortoir des nouveau-nés; enfin, la sacristine elle-même, quelques instants avant la messe de minuit, avait cru remarquer dans l'étable l'absence momentanée du divin Enfant.

Le joli tableau tout de même et l'inoubliable prédication que m'a valu ce rêve de Noël.

A. GERMAIN: ptre.
ADOPTIONS: 321 en 1934 contre 284 en 1933.

Fruits et légumes à Montréal

Durant la semaine finissant le 4 janvier 1935 il est entré 108 wagons de fruits et légumes contre 147 pour la semaine précédente, soit: 7 wagons de pommes venant d'Ontario et de la Colombie Anglaise; 29 chars de pommes de terre, dont deux de Québec et les 29 autres du N.-Brunswick; 16 chars de fruits assortis; 25 de légumes divers; 6 de bananes et 25 d'autres fruits venant des pays du sud.

Les prix des pommes de terre sont restés au niveau de la semaine dernière: Montagnes, 1-P.-E., 90 lbs. No. 1, 55c à 50c; 80 lbs 50 à 55c; du N.-Brunswick, 80 lbs. No 1, 48 à 50c le sac, Québec, Blanches No 1, 80 lbs 45 à 47c.

D'après les relevés des douanes canadiennes, il s'est exporté du Canada en novembre, 1934, 18,769,770 boisseaux de blé évaluée à \$14,714,938.

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL